

des Princes &c. Juillet 1718. 7

Le Banquier plus content rentre dans son Comptoir,

Et reprend la vigueur que lui donne l'espoir.

*Sous les Ordres du Prince aussi zélé que sage,
Viens donc de tes talens déployer l'avantage,*

Et rendre le Royaume à sa prospérité.

Tes devoirs importans font ta félicité ;

Tous nos cœurs sont ouverts à la reconnaissance

Que mérite ton zèle, & ton intelligence ;

En consacrant tes jours au bonheur de l'Etat,

Tu vas en partager & le poids & l'éclat.

*Les peuples de leurs maux en perdant le me-
moire,*

Et bénissant ton nom, célébreront ta gloire.

*Couronne D' ARGENSON, ces auspices
heureux,*

Et daigne recevoir nos hommages & nos vœux.

II. Le Prince Electoral de Baviere & le Prince Ferdinand son frere, qui arriverent à Bonn le 16. Mai dernier, y ont été reçus par S. A. S. E. de Cologne leur Oncle avec une joye inexprimable. Ce n'a pas été une petite satisfaction pour lui, de revoir ses Illustres Neveux, après une longue absence qu'une guerre opiniâtre avoit occasionnée, tout couverts des Lauriers qu'ils ont cueillis la Campagne dernière en Hongrie, & dignes de soutenir la grandeur de l'Auguste Maison dont ils sortent. Je laisserai le détail de ce qui s'est passé à leur arrivée, & de la reception magnifique qui leur a été faite, pour ne placer ici que la Harangue que leur fit Mr. Provin, Docteur en Theologie Aumonier de S. A. S. E. de Cologne, & Chanoine de l'Eglise Collegiale de St. Martin à Liege.

M O N